



JOINING FORCES
For All Children



Déclaration commune

Journée mondiale de l'alimentation

« Droit à l'alimentation pour une vie meilleure et un avenir meilleur pour les enfants »

16 octobre 2024

En cette Journée mondiale de l'alimentation, Unir nos forces en Afrique orientale et australe (JF ESAR) envisage un monde où chaque enfant jouit du droit fondamental à une alimentation suffisante et nutritive. Alors que nous nous rassemblons autour du thème de cette année, « Le droit à l'alimentation pour une vie meilleure et un avenir meilleur », nous réaffirmons notre engagement à lutter contre la crise alimentaire qui continue de mettre en danger la vie de millions d'enfants à travers l'Afrique.

Malgré les efforts déployés à l'échelle mondiale, la lutte contre la faim et la malnutrition est loin d'être terminée. Il y a neuf ans, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté les dix-sept objectifs de développement durable (ODD), dont l'ODD 2, qui vise à éliminer la faim, à améliorer la nutrition et à promouvoir l'agriculture durable d'ici 2030. Bien qu'il y ait eu quelques progrès, les récents revers dus aux conflits, au changement climatique et à la pandémie de COVID-19 ont fait dérailler ces efforts et mis en danger des millions d'enfants.

L'ampleur de la faim et de la malnutrition chez les enfants est stupéfiante. À l'échelle mondiale, près de 148,1 millions d'enfants de moins de 5 ans sont touchés par le retard de croissance, dont 63 millions rien qu'en Afrique. Les taux de malnutrition en Afrique subsaharienne sont particulièrement alarmants : 5,7 % des enfants de moins de 5 ans souffrent d'émaciation, et le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans était de 73 décès pour 1000 naissances vivantes en 2022¹. Le monde produit environ 8 milliards de tonnes de nourriture par an, soit suffisamment de nourriture pour nourrir tout le monde. Cependant, près d'un cinquième de cette nourriture est gaspillée ou perdue avant de pouvoir être consommée². Nous devons agir maintenant pour nous assurer que cette nourriture parvient à ceux qui en ont le plus besoin.

La crise alimentaire mondiale n'est pas seulement une crise de chiffres, mais aussi une crise profondément enracinée dans les inégalités. Les femmes et les filles sont touchées de manière disproportionnée par l'insécurité alimentaire, environ 30 % des femmes dans le monde souffrant d'insécurité alimentaire modérée à grave³. Lorsque la nourriture se fait rare, elles sont souvent les dernières à être prioritaires. Deux adolescentes et femmes sur trois (69 %) souffrent de carences en micronutriments⁴. Ces carences vont au-delà de leur propre bien-être, car elles en transmettent les effets à leurs enfants et aux générations futures. Une mauvaise nutrition pendant la grossesse, par exemple, contribue à un retard de croissance chez les enfants, perpétuant ainsi les cycles de malnutrition.

¹ FAO, FIDA, UNICEF, PAM et OMS. (2024). L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde

² PAM. (2024). 5 faits sur le gaspillage alimentaire et la faim.

³ FAO, FIDA, UNICEF, PAM et OMS. (2024). L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde

⁴ UNICEF. (2023). Sous-alimentées et négligées : une crise nutritionnelle mondiale chez les adolescentes et les femmes.



JOINING FORCES
For All Children



En l'absence d'une action rapide et ciblée, l'impact de la faim et de la malnutrition se répercutera sur les familles et les communautés, piégeant les générations futures dans un cycle de faim et de privation.

Les enfants d'âge scolaire sont également les plus touchés par la crise alimentaire actuelle, un nombre considérable d'enfants allant à l'école le ventre vide. Il est regrettable que seulement 2 enfants sur 5 aient accès aux repas scolaires – souvent leur source de nourriture la plus fiable⁵. Les programmes de repas scolaires servent de bouée de sauvetage pour réduire la faim chez les enfants, augmenter les inscriptions et la fréquentation scolaires et promouvoir l'éducation. Henok, un garçon éthiopien de 13 ans, le dit le mieux : « L'école est ma deuxième maison parce que j'ai accès à un repas sain. »

Des repas scolaires de bonne qualité encouragent également les filles à rester à l'école, ce qui les protège des mariages précoces et empêche tous les enfants d'être forcés à travailler. Pour des enfants comme Audrey au Burundi, qui fait partie des 418 millions d'enfants qui ont bénéficié de repas scolaires en 2023, ces programmes changent la vie. Comme elle le partage : « Après l'école, une fois de retour à la maison, je pouvais parfois manquer mon déjeuner et je retournais à l'école le ventre vide. Cela a eu un impact négatif sur mon apprentissage. Parfois, la quantité était insuffisante et je ne me concentrais pas pleinement sur mes études. Maintenant que nous avons des repas scolaires, nous n'avons pas besoin de rentrer à la maison à midi. »

Pour les enfants vivant dans des zones touchées par des conflits comme le Soudan, la situation est encore plus désastreuse. Les enfants vivant dans des zones de conflit sont plus de deux fois plus susceptibles de souffrir de malnutrition que ceux qui ne le sont pas⁶. Depuis avril 2023, plus de 10,4 millions de personnes au Soudan ont été déplacées de force, dont plus de 8 millions ont été déplacées à l'intérieur du pays et 2,2 millions ont fui vers les pays voisins. Le Soudan est confronté à ses pires niveaux d'insécurité alimentaire aiguë de l'histoire, avec plus de 25 millions de personnes souffrant de faim aiguë et 775 000 personnes vivant déjà dans des conditions proches de la famine. Comme toujours, ce sont les enfants qui pèsent le plus lourd fardeau :

- 90 % des enfants en âge d'être scolarisés n'ont pas accès à l'éducation.
- Les enfants représentent plus de la moitié de la population déplacée, avec 7 millions de personnes forcées de quitter leur foyer.
- D'ici la fin de 2024, 4 millions d'enfants de moins de cinq ans devraient souffrir de la faim, dont 730 000 devraient souffrir de malnutrition aiguë sévère, ce qui augmentera leur vulnérabilité à d'autres maladies et augmentera le risque de décès.

Derrière ces chiffres dévastateurs se cachent de vraies personnes, pleines de rêves, d'espoir et de potentiel, mais freinées par les effets persistants des conflits et de la faim. Eman est une jeune fille soudanaise de 17 ans qui rêve de devenir médecin mais n'a pas accès à l'éducation et lutte quotidiennement contre la faim. Elle raconte : « J'ai eu Assida le matin, mais il m'est difficile de m'attendre à prendre un autre repas quand je serai de retour à la maison. Cela me déprime toujours et me fait perdre mon envie de rejoindre mes amis.

⁵ PAM. (2023). État de l'alimentation scolaire dans le monde 2023.

⁶ PAM États-Unis. (2020). Malnutrition infantile et urgences humanitaires, p. 6.

J'espère que le conflit se terminera bientôt pour nous permettre de reprendre l'école" La situation de sécheresse en Afrique australe en 2024 a atteint des niveaux alarmants en raison des effets continus d'El Niño, qui a entraîné des conditions de sécheresse record. D'octobre 2023 à mars 2024, des pays comme l'Angola, la Zambie, le Zimbabwe et la Namibie ont connu des précipitations nettement inférieures à la moyenne, certaines régions étant confrontées au mois le plus sec depuis plus d'un siècle⁷. Cette sécheresse sans précédent a laissé environ 26 à 30 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë dans la région. L'agriculture a été particulièrement touchée. En Zambie, la production de maïs devrait chuter de 47 % par rapport à la moyenne quinquennale, tandis que l'Afrique du Sud a connu une baisse de 10,2 % de la production de maïs par rapport aux années précédentes⁸. En outre, la production de maïs

La sécheresse a entraîné des pertes massives de bétail, avec plus de 9 000 décès de bétail signalés rien qu'au Zimbabwe⁹. En conséquence, la Namibie, le Zimbabwe, la Zambie et le Malawi ont déclaré l'état d'urgence en raison des conditions de sécheresse, soulignant le besoin urgent d'une aide internationale et d'une gestion coordonnée des ressources pour atténuer la crise¹⁰. Le bilan environnemental a été tout aussi dévastateur. Les rivières se sont asséchées, les populations d'animaux sauvages sont en déclin et les écosystèmes sont confrontés à des dommages à long terme. Des pays comme le Zimbabwe, le Malawi, la Namibie et la Zambie sont particulièrement touchés, avec des millions de personnes menacées de famine en raison de mauvaises récoltes généralisées et de pénuries d'eau. La flambée des prix des denrées alimentaires et la malnutrition aggravent la crise, affectant à la fois la santé humaine et la stabilité régionale.

Nous avons besoin d'une action immédiate et soutenue pour changer le discours actuel. Aujourd'hui, nous appelons les gouvernements, les partenaires, les donateurs, les sociétés civiles et la communauté internationale à agir maintenant pour assurer l'avenir de nos enfants et de nos communautés en :

- Veiller à ce que les données sur la faim et la malnutrition chez les enfants soient rendues visibles et présentées dans des statistiques et des rapports pertinents à tous les niveaux et dans tous les contextes.
- Donner la priorité à l'équité et à l'accès à la nourriture pour tous les enfants, en veillant à ce qu'elle tienne compte des questions de genre et atteigne les groupes les plus vulnérables, notamment les enfants handicapés, les enfants en déplacement touchés par les conflits et les urgences climatiques.
- Augmenter le financement de la nutrition, en mettant l'accent sur les pays à faible revenu, les États fragiles et touchés par des conflits.
- Intensifier les programmes de repas scolaires pour fournir à davantage d'enfants des aliments nutritifs provenant de sources éthiques, durables et aussi locales que possible.

⁷ Centre commun de recherche – Commission européenne. (2024)

⁸ Sécurité du cluster alimentaire. (2024).

⁹ La NASA. Observatoire de la Terre. (2024).

¹⁰ 10 OCHA. (2024). Appel urgent à l'action pour faire face à la sécheresse historique d'El Niño en Afrique australe - Monde



JOINING FORCES
For All Children



- Renforcer les politiques et les services de nutrition pour les enfants afin d'assurer une alimentation nutritive suffisante pour chaque enfant.
- Consulter les enfants et écouter leurs points de vue lors de l'élaboration, de la modification et de la mise en œuvre des politiques et des services de nutrition. Les enfants sont de puissants agents de changement avec le droit à l'alimentation et à la participation.
- Réglementer les aliments et les boissons destinés aux enfants afin de promouvoir des aliments nutritifs produits de manière responsable et durable, et de soutenir les producteurs locaux.
- Bien qu'il y ait actuellement 50 millions d'enfants déplacés dans le monde et plus de 4 millions d'enfants déplacés par la crise soudanaise, les enfants doivent être à l'avant-garde de nos efforts. Chaque enfant devrait avoir droit à une alimentation nutritive, qu'il soit ou non déplacé.
- Les conflits sont à l'origine de l'insécurité alimentaire. Il est essentiel de prévenir et d'arrêter la violence pour mettre fin à la faim et à la malnutrition.
- Les obstacles logistiques, les retards dans les permis de voyage et l'insécurité généralisée rendent l'accès humanitaire difficile. Un accès humanitaire sans entrave doit être assuré pour garantir une alimentation nutritive aux enfants vulnérables

Ensemble, nous pouvons briser le cycle de la faim et faire en sorte que chaque enfant ait accès à des repas nutritifs, ouvrant ainsi la voie à un avenir plus sain et plus prospère. Merci.